

Jeudi Saint 2022 **Sacré-Cœur/Matadi**

Ex 12, 1-8.11-14 / 1 Co 11, 23-26/Jn 13, 1-15

Le Jeudi Saint est le Jour de l'institution de l'**Eucharistie**. Quand Jésus dit à ses Onze apôtres (puisque le traître Judas est déjà dehors) : « *Prenez et mangez : ceci est mon corps... puis prenant la coupe de vin, il dit : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang »*. C'est aussi le jour de l'institution du **Sacerdoce**, quand Jésus dit aux apôtres : « *Faites ceci en mémoire de moi* ». A eux seuls il a demandé de refaire ce geste jusqu'à la fin des temps. Il est donc important de méditer sur ces deux éléments en m'adressant à vous nos fidèles catholiques et aux prêtres que nous sommes.

1. L'Eucharistie

Dans la première lecture que nous venons de lire du livre de l'Exode, il est question d'un repas, mais un repas spécial parce que même sa composition est donnée par Dieu lui-même à travers Moïse. Il est détaillé : *un agneau ou un chevreau par maison, une bête sans défaut, un mâle, de l'année... l'immoler au coucher du soleil, rôti au feu avec pains et des herbes amères* et même la façon de se tenir : *la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main, manger en hâte*. Toute cette précaution et tous ces détails montrent la valeur du repas. Une chose est importante : le **sang** de la bête n'est pas à jeter, parce que mis sur les deux montants et sur le linteau, il sera symbole du salut. Dieu dit : « *Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le*

fléau ». C'est un repas de la libération, un repas du salut, un repas qui sauve. Ce n'est pas n'importe quel repas. Cela annonce déjà l'Eucharistie qui n'est pas aussi n'importe quel repas.

C'est ce que St Paul nous dit, dans la 2^e lecture de ce jour. *La nuit où il fut livré, le Seigneur Jésus prit du pain, le rompit et dit : Ceci est mon corps, livré pour vous.* Il ne s'agit plus d'un pain venu d'ailleurs, mais de son propre corps livré, flagellé, crucifié pour nous sauver des forces du mal. *Après le repas, il prit la coupe de vin : Cette coupe est mon sang versé pour le pardon des péchés.* Ce n'est plus le sang d'un animal, car l'agneau c'est Jésus lui-même.

Vous voyez, avec le Nouveau Testament, la qualité du repas a changé. S'il fallait respecter le repas de Moïse ; il faut encore beaucoup plus respecter l'Eucharistie avec Jésus. L'Eucharistie n'est pas n'importe quel repas. St Paul dit : « *Celui qui mange le pain ou boit la coupe du Seigneur d'une **manière indigne** devra répondre devant Dieu de cette façon de se comporter. Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Christ, il mange et il boit sa propre condamnation* » (cf. 1 Co 11, 27-29).

Dans la bible et dans le monde il y a eu beaucoup de prophètes et des hommes de Dieu, mais personne n'a osé dire ces paroles : *Prenez et mangez, c'est mon corps, prenez et buvez, c'est mon sang.* Cela montre la valeur unique du message de Jésus. On peut prêcher la Parole « avec onction », comme on dit, mais si on ne communie pas, on n'est pas totalement en union avec le Christ. C'est ce que les disciples d'Emmaüs ont vécu : *notre cœur ne*

brûlait-il pas quand il nous prêchait la parole en chemin ? Mais c'est à la fraction du pain, c'est à la table de l'Eucharistie que les yeux s'ouvrent totalement.

Nous sommes appelés à avoir un grand respect pour la messe parce que nous rencontrons Jésus lui-même dans l'hostie et le vin consacrés. La messe c'est d'abord un moment de cette relation intime avec Dieu. La messe ne peut pas devenir n'importe quoi et n'importe quel événement. Tout doit se faire dans la dignité.

La dignité dans l'habillement : pour la célébration, un prêtre doit être propre et élégant ; les acolytes et tous les acteurs liturgiques. Vous les fidèles vous devez être propres et élégants. Quand vous allez à des fêtes mondaines (anniversaires, mariages, collation des grades...) regardez comment vous vous habillez. Et quand on vient à la rencontre de Jésus, on doit encore mieux se présenter.

La dignité dans les choses liturgiques : des habits liturgiques des prêtres, des acolytes, des lecteurs doivent être propres et dignes et non pas ressembler à des habits des féticheurs et des pasteurs quelconques, des habits bricolés par des tailleurs quelconques. Les calices, les ciboires, les linges liturgiques doivent être dignes, propres, bien nettoyés, parce que dans ces objets nous posons le corps de Jésus.

La dignité de l'église : c'est la maison de Dieu, la maison de prière. Elle doit être bien entretenue, bien propre. Nous devons faire la différence entre être à la maison et être à l'église ; entre être au bar et prier à l'église. Même quand on doit danser, la danse doit être

digne et respectueuse. On ne danse pas pour se montrer mais pour le Seigneur.

La dignité de la liturgie : nous les prêtres nous devons savoir que nous ne nous célébrons pas, mais que nous célébrons le mystère du Christ Jésus mort et ressuscité. Nous devons respecter les rites liturgiques reconnus par l'église sans ajouter des fantaisies, des inventions. Cela peut nuire à la validité du sacrement. Notre homélie doit parler de la Parole de Dieu et surtout doit enrichir les connaissances de nos fidèles sur la Parole, sur l'Eglise, sur les Sacrements. Nous ne devons pas faire du théâtre. Le vrai prédicateur c'est celui qui transmet la Parole de la vie avec foi.

2. Le Sacerdoce : amour, service et humilité

Jeudi Saint, c'est le jour de l'institution du Sacerdoce. De l'évangile de St Jean nous avons deux éléments : « *Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* ». Ensuite : « *Il se lève de table, dépose son vêtement, et prend le linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples* ». Amour et Lavement des pieds.

2.1. Amour

Toute la Bible parle de l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, un amour total, un amour infini. Le premier commandement : *Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'adoreras pas d'autres dieux* (cf. Ex 20, 1). Et quand on pose la question à Jésus, il répond que le plus grand commandement : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton*

esprit... et le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (cf. Mt 22, 37-38). En fait, il n'y a pas de vrai ministère sacerdotal, s'il n'y a pas l'amour pour Dieu, pour le prochain. En fait, nous avons donné notre vie par amour et on doit se donner totalement. Si tu es prêtre, tu dois aimer parce que tu as accepté dans ta vie de faire comme Jésus : « *Faites cela en mémoire de moi* ». Un prêtre méchant, un prêtre qui ne respecte pas les fidèles ou qui fait du tort à son confrère prêtre, n'a pas sa place dans le sacerdoce de Jésus. Il n'est pas un pasteur selon le cœur de Dieu.

2.2. Humilité

Cet amour, Jésus ne l'a pas seulement proclamé, il l'a mis en pratique par le geste du lavement des pieds. Il dit : *vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns les autres*. En lavant les pieds, Jésus enlève la saleté qui colle aux pieds des apôtres. Alors nous les prêtres comment vivons-nous entre nous ? Est-ce que nous nous lavons les pieds ou au contraire est-ce que nous salissons davantage les autres ? Nous les prêtres nous devons nous rappeler l'exemple que Jésus nous a donné : nous soutenir, nous aimer, nous aider entre nous. Quand un confrère a une petite saleté dans sa vie, aide-le à la nettoyer et non pas aller proférer des paroles comme si tu n'étais pas un homme de Dieu. Et souvent d'ailleurs avec la complicité de quelques laïcs qui aiment ce jeu de salir les autres, de salir les prêtres, de parler méchamment des prêtres et puis après ils se tiennent hypocritement devant vous. Où est l'amour ? Où est la fraternité ?

Le lavement des pieds est le symbole du service. Jésus réalise en ce soir sa parole : *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir* (cf. Lc 22, 27) et aussi quand il dit : *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert* (cf. Mc 10, 44). Un prêtre doit être au service des fidèles de sa paroisse et non pas les paroissiens qui doivent être au service du prêtre. Notre ministère doit être un service sans intérêt. Il y a malheureusement des prêtres qui se perdent. Ils circulent dans les grandes villes et les grandes familles en faisant des prières, des exorcismes, des accompagnements spirituels pour gagner de l'argent. On ne vend pas la prière et on n'achète pas la bénédiction. Quand vous acceptez de tels prêtres vous n'êtes pas dans la vérité de Dieu, parce qu'ils viennent non pas pour servir mais se servir.

Le lavement des pieds c'est aussi l'expression d'humilité, d'abaissement. Le Créateur s'abaisse devant la créature. Toute la vie de Jésus a été un abaissement de la naissance, dans une mangeoire, fragile bébé, en prenant notre condition humaine jusqu'à la mort, comme un bandit, nu sur une croix avec une couronne d'épines. Jésus montre l'exemple comment nous prêtres devons vivre notre sacerdoce dans la simplicité, l'humilité. Le prêtre n'est pas là pour impressionner les gens. Dieu agit dans la simplicité.

Aujourd'hui c'est notre jour nous les prêtres, jour du sacerdoce c'est-à-dire une vie humble et simple, une vie exemplaire et sainte, une vie de service et de dignité, une vie de sincérité et de loyauté,

une vie de joie du sacerdoce et et d'amour. Alors vous nos fidèles chrétiens catholiques, vous nos paroissiens : priez chaque jour pour nous.

Amen !

André-Giraud PINDI

Administrateur Apostolique *sede vacante*